



SCIENCE

La Paracas flotte-elle ou non normalement ?

Pendant une dizaine d'années j'ai cultivé la souche Paracas sans jamais la voir flotter : elle restait volontiers entre deux eaux. C'était à Mialet près d'Alès.

Maintenant je cultive à nouveau la Paracas (souche provenant de chez Gilles Planchion), à Angers, et j'observe qu'elle flotte et même assez fortement. Une enquête chez plusieurs cultivateurs de Paracas m'a montré que leur souche est également flottante.

Je n'ai aucune idée du facteur qui détermine cette flottation . Quelqu'un peut-il me renseigner ? La lumière, la température, la pression atmosphérique, la concentration en spiruline peuvent-elles jouer un rôle ?

Les photos ci-dessous illustrent :

- le prélèvement homogène (sous agitation) par siphonnage dans mon bassin à Secchi = 1,5 cm et pH à 20°C = 9,8. J'ai par ailleurs vérifié que la souche que je cultivais à Mialet en juillet 2002 (et que je consomme encore quotidiennement en hiver) était une Paracas morphologiquement identique à ma souche actuelle mais non flottante à l'époque..



- et la flottation de l'échantillon dans une éprouvette de 125 ml :



JPJ

Pourquoi la fixation d'azote atmosphérique en nitrate fait-elle baisser l'alcalinité et le pH du milieu de culture ?

Cela n'a rien d'étonnant puisqu'on forme de l'acide nitrique. Mais cet effet est réversible lors de la consommation des nitrates : leur réduction en ammonium, par exemple par des sucres

ou EPS, a pour effet de faire remonter le pH. En tous cas il est bon de mesurer assez souvent le pH et l'alcalinité pendant les périodes où les nitrates se forment ou se consomment.

LA SPIRULINE POUSSE DANS L'ESPACE !

On attendait avec impatience le lancement mais par Amandine nous savons que c'est fait. On n'attend plus que les résultats. Mais à ma connaissance ils n'ont pas encore embarqué un spiruliniers de France pour qu'il leur apporte son savoir artisanal.

VOYAGES DE SPIRULINIERS

Que font les spiruliniers l'hiver (en attendant d'embarquer dans l'Espace)? Pas que du ski : beaucoup s'adonnent aux voyages, en Afrique surtout. Cela peut être des vacances studieuses ou humanitaires en plus du tourisme. Cette année une belle destination fut le colloque de Lomé, Togo, mais le Maroc a attiré beaucoup de monde parce que très touristique mais riche aussi en fermes de spiruline.





Pour des compte-rendus plus techniques, du Togo, du Maroc, du Kenya, etc nous devons attendre le mois prochain, avec des photos j'espère.

Mais je peux déjà vous donner un écho de Lomé qui m'est parvenu par Whatsapp le 27 janvier de la part de Cédric Coquet. Cédric y exprime son enthousiasme suite à ce colloque panafricain caractérisé par ses côtés humain et dynamique, sous l'impulsion notamment de trois leaders : Marthe-Elise Matip (Cameroun), Jean Zoungrana (Burkina Faso) et évidemment Tona Agbeko (Togo).

JPJ

Belles vidéos Spiruline

Il vaut la peine de flaner sur la planète Youtube pour y trouver des perles dans différents domaines, mais spécialement celui de la spiruline. C'est ce que j'ai fait par hasard aujourd'hui (27 janvier) en visionnant avec grand intérêt, par exemple, la vidéo de Cathy intitulée « Culture de spiruline familiale : spécial débutant perdu dans les info ! », et la vidéo de Cédric Coquet intitulée « Spiruline Raffierkro, Côte d'Ivoire » que je vous recommande.

JPJ

Engrais BIO

Fred Reimund a acheté un engrais bio innovant suisse à base d'urine dont nous attendons avec grand intérêt et impatience les premiers résultats d'essais.

Curiosités landaises

On savait que dans les Landes on se promène sur des échasses, mais maintenant on peut aussi y voir ces étranges bonhommes non pas de neige mais de mousse que Camille nous a tout récemment envoyés en image.

Leur pelage est fragile en cas de coup de vent, et sa couleur varie un peu selon la quantité d'impuretés enlevées aux bassins voisins. Très pratique pour suivre la marche des bassins en fait.

Camille tu nous étonneras toujours !

En tous cas merci pour ces œuvres originales qui font penser à une nouvelle espèce de camélidés au long poll !

JPJ



Petit Bassin d'Angers

Le temps rarement ensoleillé en Anjou cet hiver, et plus souvent doux et pluvieux, a permis en janvier le maintien d'une température moyenne de 20°C dans le bassin, d'où une certaine croissance de la spiruline et donc une consommation de nitrates fluctuante.

De sorte que le taux de nitrates moyen est en dents de scie au voisinage de 3000 ppm, après une pointe à 5000 à la mi janvier.

Cependant le mauvais temps n'a pas empêché le mimosa voisin de bien fleurir comme le montre la photo de la page suivante, qui nous donne des prémices de printemps :


